

Haute Gironde du 10-7-10

Journées du patrimoine

>> **DORDOGNE.** Pour la deuxième année, le Cubzaguais participe aux Journées Rivière et Patrimoine organisées par le Conservatoire des rives de la Dordogne les 18 et 19 septembre

«La rivière est un patrimoine»

Anne-Claire Parola

La Dordogne, cours d'eau français qui prend naissance au Puy de Sancy, point culminant du Massif central (1886 mètres), dans la chaîne des Monts Dore. Elle conflue avec la Garonne pour former, au bec d'Ambès, l'estuaire de la Gironde qui débouche sur l'Océan Atlantique après avoir traversé le département de la Dordogne et une partie de celui de la Gironde, dans le Bassin aquitain. En 1999, un groupe de personnes soucieuses de fédérer les acteurs de la rivière, de Limeuil dans le département qui porte son nom, à Ambès, forme le Conservatoire des Rives de la Dordogne et de ses affluents. En partenariat avec Epidor, l'établissement public territorial du bassin de la Dordogne qui «agit pour une gestion durable» du fleuve. La plus grosse manifestation organisée par l'association est à l'occasion des Journées du patrimoine, «le troisième week-end de septembre», «car nous considérons que la Dordogne est un patrimoine naturel à regarder et respecter», insiste sa présidente Marie-Claude Raguy. Pour la seconde année, le Cubzaguais participe à ces «Journées de la rivière

Dordogne» avec la complicité des élus des trois communes bordées par le fleuve, St Gervais, St André et Cubzac les Ponts, de l'Office de tourisme, du Club nautique de St André et de l'association Au fil de l'eau qui regroupe une quarantaine de pêcheurs et habitants du port de Plagne. «Nous participons à tout ce qui peut faire que la rivière soit entretenue», confie Dominique Berteau, président des plaisanciers qui, tout au long du week-end, accueilleront le public à Plagne pour des baptêmes de la rivière en voilier. Si vous ne vous sentez pas le pied marin, partez visiter le quartier à bord d'une calèche mise à disposition par les riverains. Qui ont su redonner vie à ce petit bout de terre en bord de rivière en organisant régulièrement des repas qui peuvent rassembler jusqu'à une centaine de personnes.

Plagne, théâtre d'une importante activité économique par le passé
«St André a l'ambition de rendre le port de Plagne encore plus attrayant qu'il ne l'est», affirme Laurent Ricci. Il a été le théâtre d'une importante activité économique au siècle dernier». Le maire de St André est heureux de retrouver un peu ce

dynamisme d'antan. Mais son entretien est «un travail quotidien car chaque marée nous ramène la vase», avoue-t-il. La CDC du Cubzaguais a beaucoup travaillé sur un aménagement autour des trois ports du canton, la réalisation d'au moins un appontement pour peut-être recevoir des bateaux plus importants et d'un cheminement piétonnier qui ferait la liaison entre les trois communes via les berges, mais la tâche n'est pas facile «et l'argent est le nerf de la guerre», souligne le vice-président Alain Dumas. Cubzac, qui a décidé de participer à ces journées rivière une année sur deux, en alternance avec la mise à l'honneur de son patrimoine monumental (voir article dans notre prochaine édition), a déjà donné à ses rives une autre image, en y installant des tables de pique-nique et bientôt - les travaux viennent de commencer, annonce le maire Alain Tabone - une aire de jeux pour enfants. «Vous ne trouverez pas une personne sur la commune qui ne soit attachée à la rivière», déclare l'édile.

«Une vraie dynamique de territoire» naissante
C'est leur point commun avec les habitants de Limeuil, complètement en amont du périmètre



Les journées de la rivière Dordogne coïncident logiquement avec les Journées du patrimoine

tre couvert par le conservatoire des rives de la Dordogne, de Port Ste Foy à la jonction entre les départements de la Dordogne et de la Gironde ou plus en aval ceux de Bourg et du bec d'Ambès. Et c'est en fédérant les énergies rencontrées tout au long de ces 190 kilomètres de linéaire «qu'une vraie dynamique de territoire pourra naître», y croit dur comme fer Marie-Claude Raguy. Malgré les différences de paysages entre une basse vallée maritime et une moyenne de barrages. La reconnaissance d'une biosphère, c'est-à-dire d'un espace vivant et d'un processus dyna-

mique et auto-entretenu, par l'Unesco réjouit la présidente du conservatoire : «Cet arrière-pays insuffisamment pris en compte par rapport aux sites prestigieux du Bassin d'Arcahon ou de Sarlat est enfin pris en compte». Après les institutions, reste à transmettre cette passion au grand public. A pied, en bateau ou en prenant de l'altitude pour mieux se rendre compte de l'immensité et la beauté... Fils bleu comme l'eau, vert comme la nature ou jaune comme l'architecture : composez vous-même votre programme en cliquant sur www.journeesdelarivieredordogne.com ■